

GYPAETE BARBU au PAYS BASQUE

Un avenir fragile

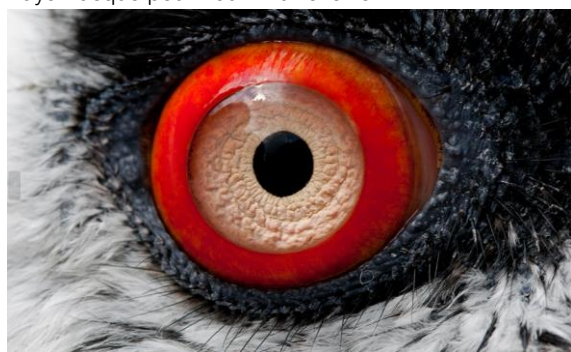


Les différents programmes en faveur du Gypaète barbu et la mobilisation des passionnés ont produit leurs fruits puisque le nombre de couples sur le versant nord des Pyrénées est passé de 17 en 1994 à 53 en 2022 ! Cependant cette augmentation a éparpillé le Pays Basque

L'existence et la préservation d'habitats favorables permettraient sans doute, une augmentation du nombre de couples de gypaètes barbus.

Au Pays Basque, depuis 2011, on compte au mieux 3 couples alors que de 1995 à 2002 nous pouvions suivre 4 couples...

On constate que l'écart des paramètres de reproductions entre le Pays Basque et les Pyrénées (sans le Pays Basque) s'est singulièrement creusé depuis presque 30 ans. Vous ne trouverez pas ici d'explications exhaustives, tout au plus peut-on émettre quelques hypothèses et fournir un aperçu des difficultés rencontrées par les couples de gypaètes barbus au Pays Basque pour nourrir la réflexion.



Comparaison des paramètres de reproduction

Pays Basque / versant nord des Pyrénées de 1994 à 2022

1994 à 2022	Pays Basque	Pyrénées Nord sauf Pays Basque
Productivité	0,21	0.35
Succès de reproduction	0,34	0.46

Pour faire émerger une tendance pour ce petit échantillon (3 couples en 2022), on a donc effectué un lissage sur 28 années, additionné les reproductions et leurs résultats et comparé les paramètres du Pays Basque à ceux du versant nord des Pyrénées (sans le Pays Basque).

Pays Basque

De 1994 à 2022 : 95 couples, 59 pontes, 19 jeunes à l'envol seulement !

Pyrénées versant nord (sans le Pays Basque) :

De 1994 à 2022 : 818 couples, 616 pontes, 286 jeunes à l'envol.

Focus sur 28 années de 1994 à 2022 pour 95 couples contrôlés au Pays Basque :

- 38 % des couples ne pondent pas (n = 36)
- 68 % des couples qui pondent échouent (n = 40)
- 54 % des échecs surviennent durant l'incubation (n = 32)

Afin de mieux cerner l'évolution de nos paramètres, on quitte le plan large pour effectuer un gros plan sur les Pyrénées-Atlantiques de 2010 à 2022.

2010 à 2022	Pays basque	Béarn
Productivité	0,18	0.34
Succès de reproduction	0,30	0.45

Sur ces 13 dernières années, on s'aperçoit que les paramètres de reproduction s'étiolent au Pays Basque alors qu'en Béarn ils correspondent – peu ou prou - à la moyenne nord-pyrénéenne du tableau précédent.

Sources : d'après les synthèses annuelles du Réseau Casseur d'os (M. Razin et LPO Aquitaine) et les archives de Saiak.

Productivité = nombre de jeunes envolés / nombre de couples contrôlés.

Succès de reproduction = nombre de jeunes envolés / nombre de couples pondeurs.

Eléments de réflexion

À l'échelle de cet échantillon (3 ou 4 couples), l'influence de l'histoire particulière de chaque individu est prépondérante.

Par exemple : de 2003 à 2007, parmi les partenaires de ces 3 ou 4 couples, il y avait 1 femelle avec une patte handicapée puis 1 autre avec la même invalidité depuis 2008. Aucun jeune à l'envol pour ces 2 femelles.

Zango Makur depuis 2008



Une reproduction constatée en 2013 avec échec en début d'élevage et une tentative en 2014 où la ponte n'a pu être confirmée. Aucun jeune élevé pour le couple de Zango Makur durant 6 ans !

2

Des pathologies particulières des pattes sont-elles plus fréquentes suivant les secteurs géographiques ?

Peut-on les attribuer à des blessures ? Suite à une électrocution ? Ou bien à des plombs de chasse enkystés suite à des tirs ?

Les raisons de ces paramètres de reproduction très faibles sont sans aucun doute multifactorielles et peuvent également se cumuler.

Lors de nos suivis annuels de reproduction pour cette espèce, il n'a pas toujours été possible de déterminer précisément les causes d'échecs pour chaque couple. Cependant suivant les années, certains facteurs négatifs émergeaient avec plus d'évidence.

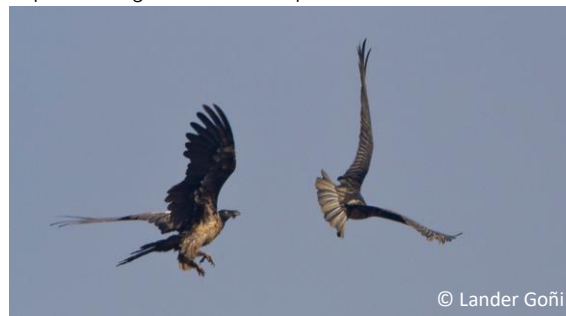
Les facteurs climatiques

. Une météo défavorable avec une aire mal abritée : lorsque ces 2 éléments sont présents, la réussite de la reproduction se soldera par un échec.



Les facteurs intraspécifiques

les conflits entre les 2 mâles d'un trio (trios polyandriques majoritaires) sont courants et peuvent impacter négativement la reproduction.



Dans le tableau suivant vous remarquerez que la présence d'un trio est plus fréquente sur la Soule, sans doute en raison d'un habitat davantage favorable. Cependant pour la première fois au Pays Basque, un trio a produit un jeune à l'envol en 2019.

Sites	Années	Juvenile à l'envol
A1	1996	0
A3	1998	0
B2	2013	0
	2014	0
	2015	0
	2018	0
	2019	1

Secteurs
et années
où des
trios ont
été
présents

L'inexpérience ou le changement de partenaire

En décembre 2020 on contactait régulièrement une femelle marquée : Izas. Son sexe avait été connu lors de son marquage à Garcipollera (Aragon) en novembre 2017. Elle semblait former le couple le plus occidental avec un autre individu. En 2022 Izas est âgée de 8 ans. Sur notre secteur A1 donc, nous n'avons toujours pas observé de comportements reproducteurs pour ces 2 oiseaux.

Les facteurs interspécifiques

Suivons une nouvelle fois l'exemple du massif montagneux du secteur le plus occidental A1 : sur les 9 aires qui ont été occupées par les gypaètes barbus et qui ont été recensées par l'association Saiak, 6 sont actuellement utilisées par des vautours fauves et une par un couple de vautours percnoptères. Plus à l'est, ces usurpations sont aussi communes tant pour le Gypaète barbu que pour le Vautour percnoptère. La raison en est simplement « mécanique » et statistique.



L'augmentation du nombre de vautours fauves entraîne une répartition spatiale plus étendue avec l'occupation de nombreuses aires existantes et de sites potentiels pour la nidification des rapaces rupestres. Les meilleures cavités sont alors « squattées » en premier lieu. Ces 2 espèces ont la même phénologie, ce qui provoque une concurrence d'autant plus intense pour les sites de nidification que le Pays Basque abrite la moitié des effectifs de vautours fauves nicheurs du versant nord des Pyrénées.

Dans une moindre mesure, des nicheurs plus tardifs comme le Vautour percnoptère ou l'Aigle royal peuvent s'installer sur des aires anciennement ou récemment occupées par le Gypaète barbu. Au début de chaque saison de reproduction, ces 2 rapaces changent souvent de nids mais l'Aigle royal – d'après nos observations – reste territorial en dehors de sa période de reproduction. Il n'est pas rare de l'observer fondre sur un gypaète construisant un nid ou le poursuivant jusqu'à une limite connue de lui seul.

3

Les facteurs anthropiques : liste non exhaustive

- De nombreuses pistes à usage sylvo-pastoral et cynégétique accroissent l'accessibilité des sites de nidification.
- Des chasses en battue régulières sur des sites de nidification ont provoqué sur un des sites de A3 des décalages des dates de pontes (observations Saiak).

Tirs : 4 gypaètes blessés ou morts retrouvés sur le Pays basque : 1987, 1993, 1998 (probable) et 2013.

- Des survols d'hélicoptères ont entraîné 2 échecs de la reproduction en 1997 et en 2011.



© Saiak

- On déplore également le dérangement des oiseaux au nid par des photographes animaliers peu scrupuleux. On a aussi observé le passage de motos trials à proximité des aires...



© Lander Goñi

- Les feux pastoraux coïncident avec la période d'incubation ou de l'éclosion et peuvent mener au départ de l'adulte couveur et entraîner le refroidissement de l'œuf ou du poussin récemment éclos.



Ressource trophique hivernale insuffisante ?

Le Pays Basque posséderait des atouts appréciables pour les gypaètes barbus avec des ressources trophiques importantes liées à l'élevage ovin extensif très développé. Cependant les cadavres du bétail ne sont disponibles que durant les estives pour des gypaètes ne fréquentant que les zones montagneuses. Au Pays Basque, le suivi par pièges-photographiques de 6 placettes officielles d'équarrissage naturel par le Vautour fauve s'étalant de 2019 à 2022, n'a pas révélé la présence de gypaètes barbus sur les carcasses déposées par les éleveurs. L'altitude de ces dispositifs variait de 580 à 850 m. Ce suivi a été réalisé sur un très petit échantillon (6 placettes sur 26), en accord avec les éleveurs et leur commission syndicale respective.

A noter que des équins sont encore présents en hiver sur les massifs occidentaux du Pays Basque. Cependant le Gypaète barbu privilégie les os de mammifères de taille moyenne. Il peut les manipuler, les transporter plus aisément et il les ingurgitera facilement (Margalida & al. 2009).

Martine Razin (2014) fait une corrélation positive entre la productivité des couples de gypaètes de la zone centrale des Pyrénées avec la densité des populations d'isards qui représentent des ressources trophiques toute l'année. A partir de 2014, la Fédération de chasse du 64 – avec l'appui du Parc national des Pyrénées - a introduit vingt isards sur le massif des Escaliers.



Alors que l'Est des Pyrénées voit sa population de gypaètes barbus augmenter, le Pays Basque ne parvient plus à atteindre les 4 couples. Ici, depuis 1994, les objectifs des 2 sites de nourrissage spécifique à l'espèce visaient à fixer de nouveaux couples en recherche de territoires et à augmenter la ressource trophique hivernale pour les couples peu productifs. Ces actions n'ont pas permis d'enrayer cette baisse. De plus, les mesures de conservation sont souvent mal acceptées par les habitants car elles semblent se résumer uniquement à des contraintes. La plupart du temps, il est possible d'aménager la temporalité des restrictions comme par exemple pour les feux pastoraux. Quant aux battues à proximité des aires, les chasseurs du Pays Basque ont fait des efforts notables sur un site en particulier mais seulement à partir de la constatation de l'incubation. Il reste encore bien des points de désaccord dans l'appréciation du dérangement sur les secteurs de nidification (ZSM ou zone de sensibilité majeure).

Bibliographie

- . Margalida Antoni, Bertran Joan, Heredia Rafael (2009) – Diet and food preferences of the endangered Bearded vulture *Gypaetus barbatus* : a basic for their conservation. Ibis.
- . Margalida Antoni & Marín-Arroyo Ana B. (2013) - Dietary habits in the endangered Bearded Vulture *Gypaetus barbatus* from Upper Pleistocene to modern times in Spain : a paleobiological conservation perspective. Bird Conservation International.
- . Razin Martine et Arroyo Beatriz (2016) – Causes d'échec de reproduction – Rapaces de France n° 18, LPO.
- . Razin Martine (2014) - Synthèse annuelle des opérations, bilan des actions scientifiques et techniques.
- . Synthèses annuelles de suivi de reproduction Gypaète barbu sur le versant nord des Pyrénées.

Crédit photos : i.stock sauf mention contraire.

Cette fiche « Gypaète barbu un avenir fragile au Pays Basque » s'appuie essentiellement sur les archives, les observations et le travail des bénévoles de Saiak depuis 1979.

